

L'insertion des apprentis en quelques chiffres

Insertion professionnelle des apprentis sortis des CFA de Haute-Normandie en juin 2010 Cohorte 2010 - 1^{ère} vague - Suivi à 7 mois

Le lancement de l'enquête SEINE sur une deuxième cohorte de sortants confirme des tendances dans l'insertion des jeunes apprentis haut-normands. Un taux de réponse de 77,1% permet de s'appuyer sur des résultats fiables.

Certaines spécialités de formation rencontrent-elles des difficultés d'insertion ? Quels sont les facteurs qui favorisent l'insertion ? Les sortants s'insèrent-ils dans les GFE dans lesquels ils ont été formés ? L'appareil de formation répond-il aux besoins régionaux ? L'enquête SEINE (Systèmes d'Enquêtes pour l'Insertion professionnelle dans l'Emploi) vise à apporter un éclairage sur les processus d'insertion des sortants d'une formation par apprentissage en Haute-Normandie.

A la demande du Conseil régional de Haute-Normandie, le CREFOR a mis en place le dispositif SEINE destiné à évaluer l'entrée dans la vie active des apprentis dans les premières années suivant la fin du contrat d'apprentissage. Démarrée en février 2010, cette enquête longitudinale permet d'accompagner une cohorte de sortants 7, 12 et 18 mois après leur sortie.

Après avoir achevé les trois enquêtes auprès des sortants de juin 2009, un deuxième cycle d'interrogations démarre. Ce document présente les résultats de la première vague d'enquête des sortants 2010. Les données ont été recueillies entre février et mai 2011. Les informations ont été traitées et analysées par le CREFOR. Elles ont permis d'alimenter l'enquête IPA du Rectorat.

Une population toujours plus masculine, répartie dans des GFE spécifiques

69,5 % des sortants sont des hommes, soit 1,5 pt de plus que pour les sortants 2009. Au niveau V, ils représentent trois personnes sur quatre. Les femmes sortent avec un niveau de qualification supérieur (60,9 % ont un niveau IV et plus pour

Note méthodologique

Réalisée par les CFA de Haute-Normandie entre février et mai 2011, l'enquête a permis d'interroger les sortants de juin 2010 sept mois après leur sortie de formation. La personne interrogée présente son parcours d'insertion et l'ensemble des situations vécues date à date, entre le 1er juillet 2010 et le 31 janvier 2011.

Il s'agit d'une enquête exhaustive : l'ensemble des apprentis présents au 31/12/2009 et qui ont quitté le CFA au cours ou à la fin de l'année 2009-2010, qu'ils soient diplômés ou non, sont interrogés. Sont exclus les jeunes qui sont en formation initiale (statut scolaire ou étudiant) ou en apprentissage, qu'ils aient abandonné en cours d'année et repris un autre cursus par la suite, ou qu'ils aient poursuivi en formation après leur diplôme. L'enquête est réalisée en ligne à l'aide du logiciel « IROISE Web » (Instrument Régional d'Observation de l'Intégration Sociale dans l'Emploi).

7 894 jeunes étaient en année terminale dans un CFA de Haute-Normandie au 01/01/2010. **77,1 % ont répondu, soit 6 083 personnes.** Parmi cette population, 2 176 ont poursuivi leur formation et ne sont pas analysés dans cette étude (soit 35,8 %). **L'enquête porte sur les 3 865 jeunes entrés sur le marché du travail.** Un redressement statistique a été opéré sur le niveau de formation et le GFE.

Plus de la moitié des sortants formés au niveau V

Sept sortants sur dix sont des hommes

Des femmes plus représentées au niveau IV et au-delà

23 % de sortants dans les quatre GFE du bâtiment, 16 % dans la production alimentaire

71,5 % de diplômés

42,6 % des hommes.

Les sortants se concentrent pour **plus de la moitié au niveau V** ; ils sont un quart au niveau IV et moins d'un quart aux niveaux III et plus.

L'âge moyen s'élève à 21,4 ans et varie selon le niveau. 31% des niveaux I et II ont 26 ans et plus. les femmes sont un peu plus âgées que les hommes et moins présentes parmi les moins de 20 ans (18,8%, pour 26,6% des hommes).

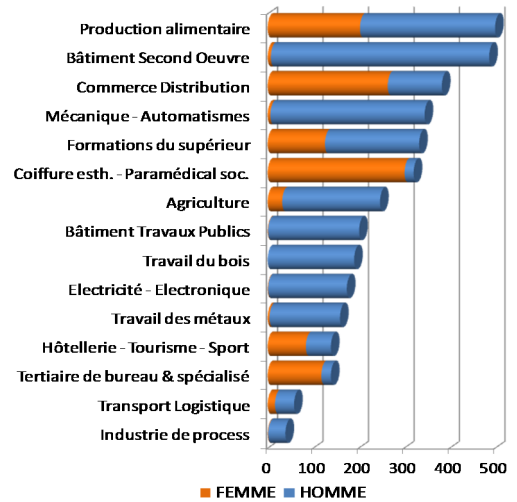
Tout comme la cohorte précédente, les **trois premiers GFE** demeurent les GFE « Production alimentaire », « Bâtiment second œuvre » et « Commerce Distribution » (**38,4 % des sortants**). Les métiers du bâtiment représentent 23 % du total, répartis dans quatre GFE.

Cinq GFE regroupent 85 % des femmes : les GFE « Coiffure esthétique-Paramédical Social », « Commerce Distribution », « Production alimentaire », « Formations du supérieur » et « Tertiaire de bureau & spécialisé ». **Neuf GFE** sont presque exclusivement **masculins (plus de 95 % d'hommes)** : les GFE du bâtiment et les GFE industriels.

Le **taux de diplômés atteint 71,5 %** (+0,8 pt par rapport aux sortants 2009). La part de réussite à l'examen augmente avec le niveau. Les femmes sont plus fréquemment couronnées de succès (+9 pts que les hommes).

15,7 % des jeunes de niveau V abandonnent leur formation, surtout les GFE du bâtiment,

Graphique 1 : Répartition par genre et par GFE



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

l'« Hôtellerie – Tourisme – Sport » et la « Production alimentaire ».

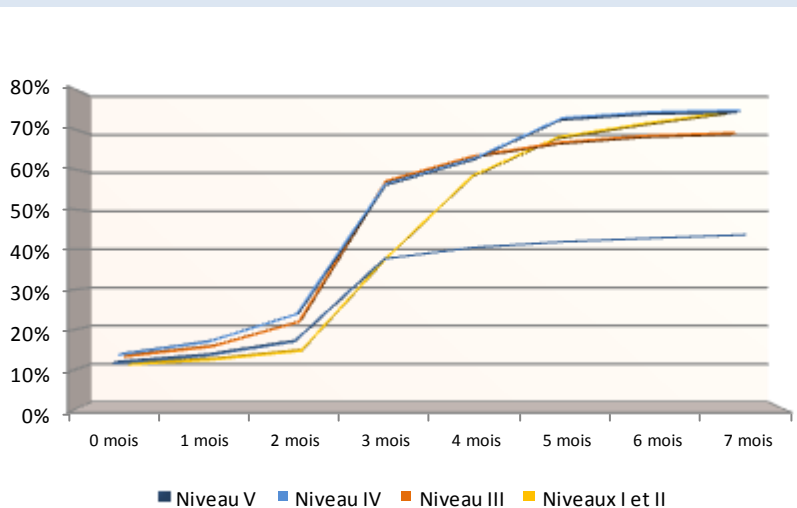
Au 31 janvier 2011, comme la cohorte précédente, 86,5 % des apprentis habitent en Haute-Normandie. **49,3 %** des jeunes ont suivi un apprentissage **sur leur zone d'emploi d'origine** et 16 % des sortants haut-normands habitaient sur un territoire où il n'existait pas d'offre d'apprentissage. 10 % venaient d'autres régions, mais 9/10 d'entre eux des départements limitrophes.

Un taux d'emploi en légère progression par rapport à la cohorte précédente

Sept mois après leur sortie d'apprentissage, **58,1 % des sortants sont en emploi** (+1,2 pt que pour les sortants 2009). 33,9 % sont à la recherche d'un

Des niveaux IV qui présentent un fort taux d'emploi à 7 mois

Graphique 2 : Evolution de l'emploi dans les sept premiers mois suivant la sortie par niveau



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

Les courbes d'évolution d'insertion dans l'emploi font apparaître de fortes différences entre les niveaux, et présentent des écarts avec les résultats observés un an plus tôt, hormis pour le niveau V.

L'insertion des sortants de **niveau V** s'élève à 44 % au 31/01/2011. Elle intervient entre les 2 et 3^{ème} mois et progresse lentement (1 à 2 pts par mois). Le GFE « Transport logistique » présente un taux d'insertion largement supérieur aux autres (87 %).

Au **niveau IV**, alors que le taux d'insertion atteignait 68% il y a un an, il s'élève à 75% pour les sortants 2010 et est porté par le « Travail du bois », dont 83,3% des sortants sont en emploi.

70 % des **niveaux III** sont en emploi au 31/01/2011 (74 % à 7 mois pour les sortants 2009). La courbe connaît un fort ralentissement de sa croissance après le 4^{ème} mois. Les résultats en baisse du GFE « Commerce distribution » impactent le taux d'emploi.

Les sortants de **niveaux I et II** arrivent en tête des taux d'emploi au 7^{ème} mois (76 %), alors qu'il fallait attendre le 9^{ème} mois l'année précédente, du fait de sorties d'apprentissage plus tardives.

emploi, 5,3 % en inactivité et 2,8 % en formation. La part des demandeurs d'emploi est plus faible qu'un an plus tôt, au profit de l'inactivité. **Trois jeunes sur quatre** accèdent à leur premier poste **moins d'un mois** après leur sortie de formation. En moyenne, les personnes qui ont accédé à l'emploi ont mis 22 jours après leur sortie réelle de formation pour trouver leur premier emploi.

Le **taux d'accès à l'emploi** s'élève à **66,5%** et présente une légère baisse par rapport à la cohorte précédente (-1,1 pt). Il est d'autant plus fort que le taux d'emploi est élevé. C'est pour le niveau IV qu'il est le plus élevé (82 %).

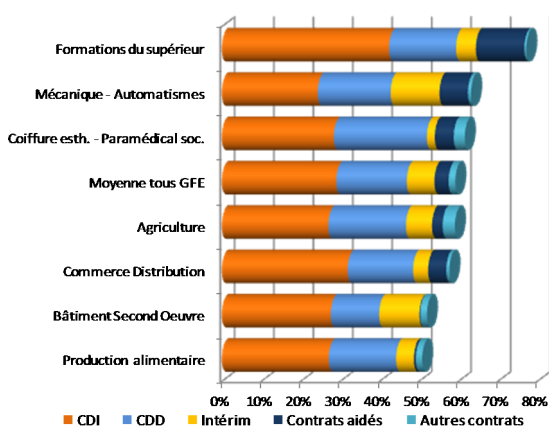
52 % des niveaux V ont été **majoritairement demandeurs d'emploi ou inactifs** au cours des 7 premiers mois.

La situation des femmes et des non diplômés sur le marché de l'emploi est moins favorable que celle des hommes et des diplômés. **57,1 % des femmes sont en emploi** contre **58,5 % des hommes**. L'écart se creuse avec le niveau (10 pts au niveau V, 3 pts à partir du niveau III). L'absence de diplôme est plus discriminante (23,1 pt entre diplômés et non diplômés, alors qu'il s'élevait à 13 pts en moyenne pour les sortants 2009).

Stabilité des résultats entre les cohortes mais davantage de CDI pour les niveaux supérieurs

Suivant le GFE, les écarts entre les taux d'emploi à 7 mois sont importants (47 à 85 %, soit 38 pts) et corrélés aux niveaux de formation. Les GFE formant à un niveau élevé des groupes de sortants restreints apparaissent dans les premières places : industries de process, transport logistique, formations du supérieur (dont les emplois trouvés sont à 55% des CDI). Deux GFE connaissent des résultats moins favorables : « **Tertiaire de bureau**

Graphique 3 : Taux d'emploi à 7 mois et répartition des contrats trouvés dans les 7 premiers GFE



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

58,1 % en emploi, 66,5 % ont accédé à l'emploi

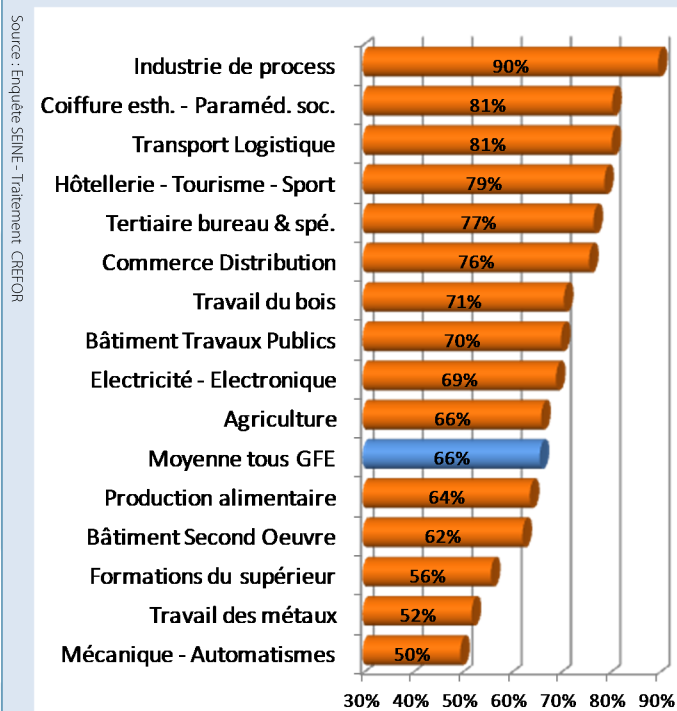
Forte progression du niveau IV

L'obtention du diplôme détermine l'accès à l'emploi : 64,3 % des diplômés en emploi, 41,2 % des non diplômés

51 % d'embauche dans l'entreprise d'apprentissage, en particulier pour les niveaux III et IV

Très fort lien emploi - formation au niveau IV, léger déclassement à l'embauche aux niveaux I et II

Graphique 4 : Taux d'emploi à 7 mois dans le GFE de formation



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

La corrélation entre formation et emploi est forte et constante : **66 % des jeunes sont embauchés dans leur GFE de formation**. Elle est néanmoins en baisse de 3 pts par rapport à la cohorte 2009. Du fait d'imprécisions dans les nomenclatures, le lien entre formation et emploi semble légèrement sous-estimé, hormis au **niveaux I et II** où l'emploi dans un GFE autre que le GFE 00 (61 %) témoigne d'un déclassement à la première embauche : près d'un jeune sur quatre sorti du GFE 00 a trouvé un poste dans les GFE 14 ou 15. La relation est plus resserrée dans les GFE tertiaires et les industries de process, plus éloignée dans les GFE industriels et les formations du supérieur. Au **niveau III**, 57 % des jeunes travaillent dans le GFE de formation. Les variations sont fortes entre les GFE : fort lien dans le tertiaire, plus distendu en apparence dans la « Mécanique automatismes » et la « Production alimentaire », mais il existe une perméabilité entre GFE industriels sur des postes de maintenance ou technicien de laboratoire. On retrouve les mêmes problématiques au **niveau V** (61 %), où la part des emplois trouvés dans le GFE bâtiment second œuvre est sous-évaluée. Le **niveau IV** demeure de loin celui où le lien entre formation et emploi est le plus resserré : 79 %, porté par le GFE « Coiffure esthétique - paramédical social » (90 %).

www.crefor-hn.fr





et spécialisé » et « Electricité – Electronique » (respectivement 65 % et 56 % à 7 mois, contre 76 % et 67 % un an plus tôt). En revanche, les GFE « Mécanique Automatismes » et « Travail des métaux » connaissent une hausse de 57 % en 2009 à 63 % en 2010.

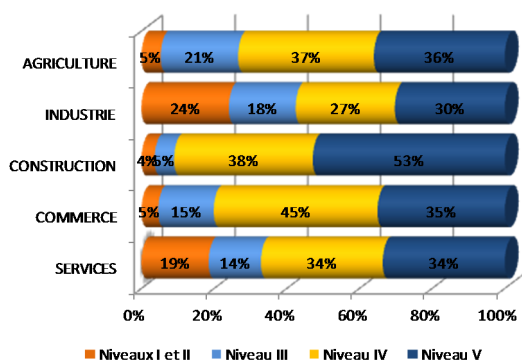
Comme en 2009, **49,5 % des contrats de travail** sont à **durée indéterminée** et 68,8 % sont des emplois de longue durée (-3,2 pts). Ce sont les niveaux I à III qui en sont les principaux bénéficiaires : au niveau V, la part des CDI passe de 47 % à 43 % en 2010. 15% des niveaux I et II et 9% des niveaux III signent un contrat de professionnalisation à l'issue de leur contrat d'apprentissage. **92,5 %** des jeunes en emploi travaillent à temps complet. 25 % des femmes de niveau V en emploi travaillent moins de 32h/semaine.

Un jeune sur deux reste dans son entreprise d'apprentissage

51 % des sortants travaillent **dans leur entreprise d'apprentissage**. A l'inverse des sortants 2009, les niveaux IV et les niveaux III demeurent plus fréquemment chez leur précédent employeur qu'en moyenne (respectivement 55,9 % et 54,4 %).

63 % des salariés sont embauchés dans des entreprises de moins de 50 salariés. La taille de l'entreprise est corrélée au niveau de sortie et au

Graphique 5 : Répartition des jeunes par niveau et secteur d'activité d'entreprise



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

GFE : plus le niveau de formation est élevé, plus la taille de l'entreprise est importante.

Globalement, 30 % des jeunes ont un emploi dans les services, 26,2 % dans l'industrie et 31,3 % dans la construction. Suivant le niveau de formation, les jeunes s'insèrent dans des secteurs différents.

Baisse des demandeurs d'emploi au niveau IV entre deux cohortes

33,9 % des jeunes sont en **recherche d'emploi sept mois après leur sortie d'apprentissage**, soit 2,1 pts de moins que les sortants de la cohorte 2009. Les niveaux IV connaissent une baisse importante (18,7 %, contre 25% pour les sortants 2009). Ce sont les quatre GFE où la part des niveaux V s'élève à 75 % et plus que l'on retrouve au premier rang du taux de demande d'emplois : les deux GFE du bâtiment, le GFE « Hôtellerie tourisme » et le GFE « Production alimentaire ».

78,7 % des demandeurs d'emploi **n'ont pas du tout accédé à un poste** : il s'agit aux 3/4 de sortants de niveau V. Au niveau IV, 31 % des demandeurs d'emploi ont eu au moins un emploi depuis leur sortie de formation.

Quatre demandeurs d'emploi **sur cinq** ont passé **plus de 80 % du temps** depuis la sortie d'apprentissage **au chômage**.

Satisfaction

90 % des jeunes sortants se déclarent satisfaits ou très satisfaits de leur formation. La situation à 7 mois a un impact modéré sur la satisfaction de la situation. Toutefois, le degré de satisfaction est plus élevé pour les personnes en emploi.

91 % des sortants disent que leur orientation correspond à ce qu'ils souhaitaient faire, et 98 % l'ont choisie eux même. 10 % signalent un manque d'information suffisante pour pouvoir choisir leur orientation.

65 % des sortants se disent **satisfaits de leur situation 7 mois après la sortie**, soit trois points de plus que pour les sortants 2009.

Conclusion

Malgré des constantes (insertion plus élevée et plus rapide pour les niveaux supérieurs), des différences d'insertion entre les deux cohortes apparaissent : hausse du taux d'insertion des niveaux IV, baisse des niveaux III, qui s'insèrent un peu moins hors de leur entreprise d'apprentissage, dû aux résultats plus faibles qu'en moyenne du GFE « Commerce distribution ». L'obtention du diplôme est un critère plus discriminant que le sexe pour l'accès à l'emploi.

Christèle REBILLON
Chargée de projets enquêtes
CREFOR